

ve une grande quantité de fermes, aux environs de Peshtigo. J'y avais été appelé par mon ministère. Pendant que j'étais là, dans une ferme isolée, je cédai au désir d'une partie de chasse. Je pars donc, mon fusil sur l'épaule, et accompagné d'un enfant d'une douzaine d'années qui prétendait savoir se diriger dans le bois ; je m'avance plus ou moins loin en faisant la chasse aux faisans qui abondent en ces lieux. Au bout de quelques heures, m'apercevant que le soleil baissait, je dis à l'enfant qu'il fallait retourner du côté de la ferme. Il essaya de le faire, mais il ne sut plus s'orienter et perdit sa direction. Nous marchâmes, marchâmes encore, tantôt à droite, tantôt à gauche, et la ferme ne s'apercevait toujours pas. En moins d'une demie heure de recherches inutiles, nous fûmes complètement égarés, l'enfant et moi. C'était à la tombée de la nuit, au moment où la nature se prépare au repos ; pas un bruit ne se faisait entendre, si ce n'est ça et là le bruit d'un petit feu qui courait aux pieds des arbres sans les toucher et qui faisait craquer les feuilles en les dévorant ; puis, le frôlement des branches au faite des